

Actes des Apôtres, chapitre 5

En ces jours-là, comme les Apôtres étaient en train de comparaître devant

³⁴ le Conseil suprême, intervint un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la Loi, qui était honoré par tout le peuple. Il ordonna de les faire sortir un instant,

³⁵ puis il dit : « Vous, Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à ces gens-là.

³⁶ Il y a un certain temps, se leva Theudas qui prétendait être quelqu'un, et à qui se rallièrent quatre cents hommes environ ; il a été supprimé, et tous ses partisans ont été mis en déroute et réduits à rien.

³⁷ Après lui, à l'époque du recensement, se leva Judas le Galiléen qui a entraîné beaucoup de monde derrière lui. Il a péri lui aussi, et tous ses partisans ont été dispersés.

³⁸ Eh bien, dans la circonstance présente, je vous le dis : ne vous occupez plus de ces gens-là, laissez-les. En effet, si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera.

³⁹ Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » Les membres du Conseil se laissèrent convaincre ;

⁴⁰ ils rappelèrent alors les Apôtres et, après les avoir fait fouetter, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent.

⁴¹ Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

⁴² Tous les jours, au Temple et dans leurs maisons, sans cesse, ils enseignaient et annonçaient la Bonne Nouvelle : le Christ, c'est Jésus.

Psaume 26

J'ai demandé une chose au Seigneur : habiter sa maison.

¹ Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

⁴ J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

¹³ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

¹⁴ « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Alléluia. Alléluia. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **Alléluia.**

Évangile selon saint Jean, chapitre 6

En ce temps-là,

¹ Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.

² Une grande foule le suivait,

parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.

³ Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.

⁴ Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

⁵ Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui.

Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »

⁶ Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

⁷ Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »

⁸ Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit :

⁹ « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

¹⁰ Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

¹¹ Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

¹² Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

¹³ Ils les rassemblèrent,

et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

¹⁴ À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

¹⁵ Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'évangile est aussi lu le 17^{ème} dimanche ordinaire de l'année B.

L'analyse du vocabulaire suggère beaucoup de correspondances. Bien d'autres peuvent être faites : il s'agit de "lire aux éclats", et non pas de se limiter à un seul sens.

v1

La préposition de l'autre côté / πέραν est utilisée 8 fois par Jean, dont 4 fois au chapitre 6 (de l'autre côté de la mer). Les autres emplois sont de l'autre côté du Jourdain (3 fois) ou du torrent du Cedron (1 fois).

Le traducteur a rajouté le mot lac, absent du grec.

Le mot Tibériade, que seul l'évangile de Jean utilise dans toute la Bible, ne nous apprend rien de plus que "mer de Galilée", sauf la référence à Tibère, empereur romain de 14 à 37, largement détesté. Ce mot est utilisé 3 fois [6,23 et 21,1].

v2

Littéralement : *Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les signes qu'il accomplissait sur les malades*. Les trois verbes sont à l'imparfait.

Le verbe voir / θεωρέω, n'est ni βλέπω (voir extérieur), ni ὁράω (voir intérieur). Il a donné théorie en français. Il pourrait exprimer le travail de méditation sur les signes (les images...) qui permet de passer du voir extérieur (sens littéral) au voir intérieur (prière contemplative). Suivre Jésus, c'est travailler ainsi la Parole. Jean utilise ce verbe 24 fois, beaucoup plus que les autres livres bibliques.

Le verbe accomplir est ποιέω qui veut dire faire, créer [Gn 1].

v3

Jésus gravit / ἀνέρχομαι (quasi hapax qui rappelle le verbe ἀπέρχομαι, passer, du verset 1) la montagne comme Moïse gravit / ἀναβαίνω la montagne pour recevoir la loi [Ex 19,3]. A noter que si la septante dit que Moïse monta vers la montagne de Dieu, la version hébraïque dit que Moïse monta vers Dieu (qui l'appela du haut de la montagne).

La seule montagne que Jean nomme est le mont des Oliviers [8,1, femme adultère]. Mais le récit de la femme adultère est probablement un ajout.

v5

Pour mieux rendre les temps grecs (aoriste ou présent), la traduction de Sr Jeanne d'Arc met ce verset au présent.

L'expression lever les yeux pour voir la foule, alors que Jésus a gravi la montagne, est curieuse. Elle apparaît deux autres fois dans l'évangile de Jean [4,35 et 17,1].

Jésus vit / θεάομαι *qu'une foule...* Ce verbe voir particulier, inutilisé dans le pentateuque, n'est employé que 6 fois par Jean. C'est un regard directement tourné vers le ciel pour voir la gloire [Jn 1,14], ou l'Esprit [Jn 1,32], ou c'est Jésus qui voit [Jn 1,38 ; 4,35], ou c'est un voir qui suit la résurrection de Lazare [Jn 11,45].

Le verbe manger / ἐσθίω, outre le chapitre 6 (11 occurrences) est utilisé par Jean trois fois en 4,31-33 et une fois en 18,28 : manger l'agneau pascal.

Le verbe acheter / ἀγοράζω est utilisé deux autres fois par Jean : en 4,8 (acheter de la nourriture) et en 13,29 (acheter le nécessaire pour la fête – il est question de la fête de Pâque qui est proche au verset 4).

v6

Mettre à l'épreuve ou tenter / πειράζω : c'est le verbe utilisé par les autres évangélistes dans les tentations au désert : le diable tente Jésus, et d'abord à propos de pains. Jean ne l'utilise qu'une autre fois [Jn 8,6, femme adultère].

Faire / ποιέω veut aussi dire créer. Il est utilisé au verset 2, et trois fois plus loin [v10, 14 et 15].

v7

Littéralement : *deux cent deniers de pains*. Dans l'ensemble du texte, les mots grecs pains et poissons sont toujours au pluriel. Il n'y a pas "du pain" ou "du poisson" [v11] comme dans la traduction.

Il y a une seule autre occurrence de deux cent en Jean [Jn 21,8 pêche miraculeuse après la résurrection].

C'est encore Philippe qui emploie plus loin le verbe suffire / ἄρκέω [Jn 14,8], que Jean n'utilise que deux fois.

v8

André et Philippe sont encore associés plus loin [Jn 12,22].

v9

Le mot jeune garçon / παιδάριον est utilisé 233 fois dans l'ancien testament, mais c'est sa seule occurrence dans le nouveau. Quel est-il, ce jeune garçon dont les synoptiques ne font pas mention ? La première occurrence du mot concerne Isaac [sacrifice d'Abraham, Gn 22,5;12].

Dans le texte, le mot pain est utilisé 5 fois et le mot poisson 2 fois !

Jean utilise ici un mot spécifique, non utilisé ailleurs dans la Bible, pour dire poisson / ὀψάριον. Dans tout son évangile, il utilise ce mot 5 fois, tout comme l'adjectif cardinal cinq. Réciproquement, il utilise le mot orge 2 fois.

Quels sens peut-on donner aux nombres 5 et 2 qui reviennent ainsi de diverses manières ?

Un texte des Rois est un des rares textes de l'AT à mentionner des pains d'orge : *Un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : On mangera, et il en restera. » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur [2 R 4,42-44].*

Dans tout son évangile, Jean utilise le mot pain 24 fois, tout comme l'expression JE SUIS, le mot Esprit et le verbe voir / θεωρέω.

Ces pains seraient-ils descendus du ciel [Jn 6,41;51;56] ? Le Fils de l'Homme [Jn 3,13] et l'Esprit [Jn 1,32] sont aussi descendus du ciel. Le rapprochement serait-il éclairant ?

v10

Les gens (v10 et v14) correspondent au mot ἄνθρωπος (êtres humains). En fin de verset, les cinq mille hommes correspondent au mot ἀνὴρ : mâles ou maris (hommes de sexe masculin). Passer de 5 à 5000 marque un accomplissement, une plénitude. Voilà que le pentateuque nourrit toute l'humanité !

Le verbe s'asseoir / ἀναπίπτω évoque se coucher pour un repas. Ce n'est pas le même que κάθημαι au verset 3 qui évoque une position d'autorité.

1^{ère} occurrence du mot herbe / χόρτος : Dieu dit : « *Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence.* » [Gn 1,11]. Les premières consonnes de ce mot sont un chi et un rho, initiales du Christ.

v11

Le verbe prendre / λαμβάνω veut aussi dire recevoir [retenu par le traducteur au v7].

Rendre grâce / εὐχαριστέω est le mot qui a donné eucharistie de français. Jean l'utilise deux autres fois [6,23 et 11,41]. Ses consonnes sont d'abord un chi et un rho, les initiales de Christ, puis un sigma et un tau, premières lettres du mot σταυρός, la croix.

Convives : littéralement, les assis ou couchés / ἀνάκειμαι.

v12

Se perdre : le verbe grec ἀπόλλυμι veut dire périr, comme dans le cas suivant : *telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour* [Jn 6,39].

Ou encore : *Qui aime sa vie (psyché) la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie (zoé) éternelle* [Jn 12,25].

Rassembler / συνάγω est le verbe correspondant au substantif synagogue [v12 et v13].

v13

Remplir / γεμίζω n'est utilisé par Jean qu'une autre fois [Cana, 2,7].

Les fragments qui restent sont en fait beaucoup plus que ce qui a été mangé. Ce qui a été mangé, probablement, est quelque chose comme ce qui est déjà assimilé de la réalité christique, et les fragments qui restent seraient ce qui reste justement à assimiler, à assimiler dans les deux sens, c'est-à-dire comme chose à assimiler, mais aussi comme nombre de ceux qui assimilent ou s'assimilent. Autrement dit le douze désigne ici l'accomplissement total de ce qui est partiellement fait. Tout se passe comme si c'était les premiers éléments de donation qui soient recueillis et assimilés, et qu'il reste pour cette assimilation à la fois de l'assimilable et des assimilants (ou des "devant assimiler") c'est-à-dire la totalité de l'humanité.

Le 5 s'accomplit dans le 5000, le 1000 étant une manière de marquer la plénitude, ou la révélation de l'essence secrète du cinq. Donc le passage du 5 au 5000 c'est le passage de la Loi à l'accomplissement de la Loi. Or celui qui accomplit la Loi c'est le Christ, il est le seul à pouvoir le faire, et il l'accomplit pour nous : nul n'est sauvé parce qu'il accomplit la Loi, seul le Christ accomplit la Loi. Donc nous sommes ici dans un mouvement déterminé.

Douze c'est 4 fois 3, par exemple les trois dimensions multipliant les quatre directions, or trois et quatre ont des virtualités de fécondité considérables, et douze qui est leur multiple a une plénitude qui est celle de l'eschatologie. Donc en passant du 5000 au 12 on passe de ce qui est narré comme événement à l'eschatologie ultime, on passe de cette ekklesia des 5000 à l'humanité tout entière.

[Jean-Marie Martin].

v14

A la vue du signe : il s'agit d'un voir intérieur (ὁράω), et non plus du verbe voir les signes (θεωρέω) du verset 2. Le mot foule est aussi remplacé par hommes. Le travail de lectio divina a bien progressé grâce à l'eucharistie ?

Le traducteur a ajouté le mot annoncé qui n'est pas dans le grec.

v15

Le verbe savoir est ici γινώσκω (connaître), alors que c'est εἶδω (savoir) au verset 6. Dans chacun de ces versets, il y a l'expression allait faire ou allaient venir pour faire (μέλλω = être sur le point de). Ce pourrait être une invitation à comparer ce que Jésus allait faire (ποιέω = faire ou créer), et ce que les hommes veulent faire.

Jésus se retire / ἀναχωρέω de nouveau dans la montagne. C'est curieux, le texte ne dit pas qu'il l'a quittée depuis le verset 3.

Si la multiplication des pains peut faire penser à la manne, la marche sur la mer qui suit peut faire penser à la traversée de la mer rouge. Comme Jésus [Jn 6,20], Moïse dit au peuple : *n'ayez pas peur !* [Ex 14,13].